



INTROIBO



N°25 - MAI 2009

Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg

Mois de la Sainte-Vierge

Ad Jesum per Mariam

Chers fidèles,

Ad Jesum per Mariam, vers Jésus par Marie : voici le principe de la dévotion mariale, énoncé par saint Louis-Marie Grignon de Montfort dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*.

C'est là tout un programme pour ce mois de mai, où nous demanderons spécialement à Marie cette grâce d'être toujours plus unis à son Fils.

Nous avons la chance d'avoir à quelques pas de Fribourg un illustre sanctuaire marial : Notre-Dame de Bourguillon. Durant ce mois de Marie, n'hésitons pas à aller prier dans ce lieu où, depuis des générations, les fidèles invoquent leur Mère. Autrefois Marie a soutenu les lépreux de Bourguillon : qu'elle guérisse notre âme aujourd'hui de toutes ses faiblesses !

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Giovanni Bellini, *Vierge à l'Enfant*, 1480-90

Ascension de Notre-Seigneur, une vérité de foi à approfondir toujours davantage

L'Ascension de Notre-Seigneur, au soir de sa vie terrestre, est une vérité de foi, c'est-à-dire une vérité qui appartient au *Credo* de l'Église au même titre que la Résurrection ou que la Pentecôte : quarante jours après sa Résurrection, Jésus-Christ a réellement, visiblement, été enlevé au Ciel.

Comme l'écrit saint Luc dans les Actes des Apôtres : « *Après avoir donné ses instructions aux Apôtres qu'il s'était*

choisi, il fut sous leurs yeux emporté dans les airs et une nuée le déroba à leurs regards ».

Aussi, nonobstant les objections et les sarcasmes de notre intelligence qui peine toujours à admettre les vérités qu'elle ne comprend pas ou les faits extraordinaires qu'elle n'a pas constaté empiriquement, il nous faut croire que Jésus est monté vers le Ciel *physiquement*, avec son corps



L'Ascension, illustration tirée des
Très Riches Heures du duc de Berry, XVe siècle

ressuscité.

Et puisque ce dernier épisode de la vie de Jésus appartient à la foi de l'Église, qu'il est une des colonnes de notre foi chrétienne, il importe de toujours plus le méditer, le pénétrer, afin qu'il nourrisse notre vie spirituelle et éclaire notre cœur et notre intelligence.

Or cet ultime évènement de la vie de Jésus comporte pour nous trois enseignements.

Gage de la Vie éternelle

Tout d'abord l'Ascension du Christ est le gage de la nôtre. Si le Verbe Incarné remonte aujourd'hui auprès du Père, s'il vient s'asseoir à sa droite pour les siècles des siècles, c'est parce qu'il a accompli son œuvre : il a vaincu à jamais la mort et le péché et nous a ouvert pour toujours les portes du Ciel.

Comme l'écrit Saint Augustin, « *il a connu la mort et il l'a tuée de l'abondance de sa vie* ».

Le Fils de Dieu a terminé sa mission, il a réconcilié les hommes avec Dieu, il a détruit les liens maléfiques qui tenaient nos âmes captives du péché ; il peut désormais rejoindre Celui qui l'a envoyé.

Alors, « *montant dans les hauteurs, il emmène captive la captivité* », chante l'Alléluia de la Messe de l'Ascension.

Le Christ nous a ouvert le chemin du Ciel, d'où il nous attend désormais, assis à la droite du Père.

L'Ascension du Sauveur est donc le gage de la nôtre. Non parce que nous monterons nous aussi physiquement vers le Ciel – comme nous le dit Saint Paul dans la

première Épître aux Thessaloniens, cela sera réservé à ceux qui seront encore vivants au moment du deuxième Avènement – mais parce que nous pouvons désormais le *suivre* vers le Ciel, parce qu'il nous a ouvert les portes de l'Éternité bienheureuse que la faute originelle avait fermées.

Le Christ est monté au Ciel, désormais tous ceux qui suivent le Christ peuvent eux aussi monter vers le Ciel.

Nouvelle présence du Christ

Mais l'Ascension nous livre un autre enseignement : bien loin de nous abandonner, Notre-Seigneur va en réalité inaugurer un autre mode de présence, totalement nouveau et finalement plus grand. *Je m'en vais et je reviens vers vous*, disait Jésus à ses disciples, quelques jours avant sa Passion.

Le départ du Christ est en même temps un avènement : Jésus quitte les hommes et pourtant il reste avec eux. Son départ se transforme en un nouveau retour, en une présence nouvelle qui n'est plus limitée par des contingences humaines, par des contingences matérielles.

Durant sa vie terrestre, Notre-Seigneur était lié aux conditions extérieures de l'existence corporelle, au temps et à l'espace.

Mais désormais il va être présent par son Église et les sacrements à tous les hommes, à toutes les âmes de toutes les générations.

Le mystère de la grâce et surtout de la Sainte Eucharistie nous assurent de la présence réelle, substantielle de Jésus au-delà des limites spatiales et temporelles.

Le Christ n'est pas moins présent parmi nous depuis qu'il est remonté au Ciel ; seul son mode de présence a changé.

Comme l'écrit Saint Paul, « *il est capable de sauver de façon définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* ».

Le retour du Christ

Enfin, comme l'ont dit les messagers de Dieu aux Apôtres qui gardaient les yeux fixés au Ciel : « *Ce Jésus, qui vient d'être enlevé du milieu de vous, il reviendra de la même manière que vous l'avez vu partir pour le Ciel.* »

C'est là un des articles de notre Credo, un article qu'il importe de ne pas oublier, qu'il importe de garder au fond de notre cœur afin de toujours plus le méditer, afin de toujours plus nous y préparer : le Christ reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Ce sera le deuxième avènement du

Verbe : le premier aura été dans le silence et les humiliations, le deuxième sera dans la gloire et la magnificence.

Jésus reviendra comme il est parti, avec son corps ressuscité afin de régner éternellement sur tous les hommes.

N'oublions jamais cette vérité, n'oublions jamais que le Christ reviendra un jour dans la puissance et la gloire.

Aussi, quand à la messe le prêtre élève la Sainte hostie, quand il la présente avant la communion, n'oublions pas que sous

les apparences faibles et vulnérables du pain, Jésus est réellement présent et que c'est ce même Jésus qui reviendra dans la gloire pour le dernier jugement. Ne l'oublions pas à chacune de nos

généflexions : nous nous inclinons aujourd'hui devant Jésus sous les apparences de l'hostie, mais un jour il sera devant nous dans toute sa gloire, dans toute sa puissance.

En ce temps de l'Ascension, travaillons à toujours plus intérioriser ces vérités qui doivent guider toute notre vie chrétienne. Relisons-les, méditons-les afin qu'elles habitent notre cœur, afin qu'elles prennent possession de notre intelligence.

Vivons habituellement avec elles au point qu'elles nous deviennent familières, pour que les attaques et les railleries de notre monde sans Dieu ne puissent jamais les faire chanceler dans notre esprit, ne puissent jamais les chasser de notre esprit.

Demandons aux Apôtres qui ont assisté à l'Ascension du Sauveur d'augmenter notre foi et de nous aider à vivre en présence du Christ, comme eux-mêmes vivaient en sa présence.

Abbé Benoît Paul-Joseph, FSSP

Nous nous inclinons
aujourd'hui devant Jésus
sous les apparences de
l'hostie, mais un jour il
sera devant nous dans
toute sa gloire,
dans toute sa puissance.

Les lieux de pèlerinage du diocèse

Notre-Dame de Bourguillon, le sanctuaire des lépreux (I)

Bourguillon est un lieu de pèlerinage bien connu des catholiques du diocèse. Chaque jour, depuis des siècles, des pèlerins et de simples fidèles de Fribourg viennent s'y recueillir. Aux fêtes mariales, ce sont des foules nombreuses qui s'y pressent. Découvrons l'histoire de ce lieu où Marie écoute ses enfants...

Depuis l'heure où elle a assisté son Fils au Calvaire, la Sainte Vierge ne s'est pas arrêtée un seul jour dans sa mission de « Salut des infirmes et Consolatrice des affligés ».

Partout où il y a des âmes en peine, des cœurs qui souffrent, partout où on veut l'accueillir, elle accourt avec l'empressement et toute la tendresse d'une mère auprès de son enfant qui pleure.

Or, à Bourguillon, on souffrait ; il y avait là de pauvres lépreux.

Les malades de la lèpre

Au Moyen-âge, il y avait plusieurs léproseries dans le canton. Fribourg en comptait trois dans sa banlieue : celle des Marches, entre Matran et Neyruz ; celle de St-Barthélemy, à Villars-les-Jones, et la plus importante, celle de Bourguillon qui compta jusqu'à vingt-cinq lépreux.

Les autorités civiles et ecclésiastiques réglaien tout ce qui concernait les lépreux, leur entretien, leur genre de vie. Des précautions nombreuses et parfois bien pénibles aux malades étaient prises pour éviter la contagion.

Il était défendu au lépreux de sortir, sauf par exemple pour aller demander l'aumône aux quatre plus grandes fêtes de

l'année et le Vendredi-Saint. Ces sorties n'étaient possible que revêtu d'un vêtement spécial et distinctif. Il devait toujours être muni d'une clochette ou d'une crécelle, afin qu'on fût averti de sa présence. Il ne devait pas sortir sans chaussures et il ne pouvait ni boire, ni laver ses mains ou son linge aux fontaines publiques, pas même aux rivières. Le malade

ne devait rien toucher qu'avec des mains gantées, et l'accès des églises ou des foires lui était interdit.

L'Église faisait tout son possible pour adoucir la situation de ces reclus. Ainsi elle encourageait les fidèles à faire à leur intention des fondations ou des donations et à prendre en charge leur subsistance. De nombreuses indulgences étaient accordées à ceux qui, pour un motif de piété ou de charité, aideraient ces membres de Jésus-Christ affligés de la plus triste des infirmités.

C'est ainsi que le Cardinal Hugues de Lusignan, Évêque de Penestre, l'un des pères du Concile de Bâle, passant par Fribourg, accorda en date du 18 juin 1434, cent jours d'indulgence à tous ceux qui, pénitents et confessés, favoriseraient de leurs dons la léproserie de Bourguillon.

Tous les dimanches, un « valet des lé-





Lépreux sonnant sa cloche pour avertir les passants, manuscrit latin du XIV^e siècle

preux » parcourait les rues de la ville ; agitant une clochette, il allait, de maison en maison, demander ce qui était nécessaire pour les malades.

La léproserie de Bourguillon

C'est entre les XI et XVe siècles qu'il faut placer la période où l'Europe est la plus atteinte par les épidémies. Il est difficile de déterminer exactement la date de fondation de la léproserie de Bourguillon : sans doute très tôt après la fondation de Fribourg (1157), et au plus tard au début du XIII^e siècle, car en mai 1252, on mentionne déjà la léproserie de Bourguillon.

On se souvient que la première moitié du XVe siècle fut une période troublée par les guerres contre Berne, les démêlés entre les familles d'Autriche et de Savoie et par les schismes, hérésies et décisions conciliaires de Constance et de Bâle. Malgré tout, les lépreux résidaient à Bourguillon. Leur demeure, en proie aux sévices des Bernois, dut subir à plusieurs reprises maints dégâts : en 1436, elle était « sur bon pied et dotée de revenus

suffisants », mais à la fin du conflit, en 1448, lors de la paix onéreuse de Morat, la région entourant la ville de Fribourg était en ruine !

L'afflux de pensionnaires au XVI^e siècle est sans doute à l'origine d'une modification de la répartition des locaux. A côté de la léproserie commune, se bâtirent une série d'« hermitages » pour malades aisés. Mais intéressons-nous à la chapelle de cette « maladière » de Bourguillon, appelée par euphémisme la « bonne maison ».

Les chapelles de Bourguillon

Il faut l'avouer, aujourd'hui nous ne savons rien de précis sur les origines des différentes chapelles qui ont existé sur la « montagne » (Burglen, d'où Bourguillon), en face du grand Fribourg.

Au moins deux chapelles, aujourd'hui disparues, venaient s'ajouter à celle dédiée à Notre-Dame :

1. *La chapelle de Marie-Madeleine*, en face du presbytère, dans l'enceinte de la léproserie.

Dans l'enceinte de la léproserie de Bourguillon, on avait donc fait construire une petite chapelle. Elle se trouvait en face du presbytère actuel et elle était dédiée à sainte Marie-Madeleine. L'état dans lequel elle se trouvait vers 1450 laisse supposer qu'elle était déjà bien ancienne.

Restaurée par Pierre de Corbières, marchand de drap et bourgeois de Fribourg, cette chapelle fut consacrée, le 7 septembre 1453, par Mgr François de Fuste, visiteur du diocèse, au nom de l'évêque de Lausanne, Monseigneur Georges de Saluces.

En 1684, la chapelle est en ruine. On sollicite le Chapitre de Saint-Nicolas de la restaurer. Celui-ci propose de l'abandonner au curé de Bourguillon. Finalement, la chapelle est détruite entre le 21 mars 1764 et le 1^{er} décembre 1772.

2. *La chapelle de Saint-Daniel* fut construite en 1478. Elle était située entre la tour du Dürrenbuhl et Bourguillon sur un sentier qui, depuis le pont du milieu, longeait la falaise de molasse et aboutissait à la maison dite du Beau-Chênex. En 1527, elle appartenait à la léproserie et possédait quelques fonds propres. On la démolit en 1840 lors de la construction de la route et du pont du Gottéron. Mais venons-en à la chapelle proprement dite, c'est-à-dire au sanctuaire actuel de Bourguillon, dédié à la Vierge Marie.

Notre-Dame de Bourguillon

Sous les fondations de la chapelle actuelle des fouilles archéologiques partielles ont permis de mettre à jour les bases d'une chapelle primitive à chœur carré, romane. Est-elle plus ancienne que la ville de Fribourg ? Était-ce là un lieu de culte antérieur au christianisme, comme pourrait le faire penser la présence de poteries de l'âge du bronze ? Il est certain que les murs découverts sous la nef actuelle sont ceux de la chapelle citée dans un texte de 1433 : « totam cappellam... Beatæ Mariæ

Virginis de Burguillion... »

Il est bien compréhensible qu'à l'heure de la souffrance, les lépreux de Bourguillon se soient instinctivement tournés vers Marie, notre Mère selon la grâce, celle que le Christ mourant nous a donnée au Calvaire. Comme l'écrivait Mgr Adolphe Magnin dans son ouvrage sur les pèlerinages aux sanctuaires suisses de la Sainte-Vierge : « Marie, quand on l'appelle, répond toujours. Elle a du baume pour toutes les plaies, elle est assez puissante pour essuyer toutes les larmes, on a pu l'appeler, à juste titre, l'Espérance des désespérés ».

Marie est vraiment le *salus infirmorum*, c'est la patronne la plus répandue dans le diocèse de Lausanne au Moyen-âge. Rien d'étonnant si la chapelle des lépreux — car c'est bien de leur lieu de culte réservé qu'il s'agit à l'origine — avait Marie comme patronne. Notons toutefois que la date de fondation de l'église Notre-Dame en ville est sans aucun doute antérieure à celle de la léproserie.

à suivre...



Bourguillon en 1715, détail du *Plan géométrique* de Pierre Sevin.

Pèlerinage à Ars – 12 et 13 septembre 2009

A l'occasion des 150 ans de la mort du Saint Curé d'Ars, le Pape Benoît XVI a décidé d'ouvrir pour toute l'Église une année sacerdotale.

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre organise un **pèlerinage à Ars (Ain, France) les samedi 12 et dimanche 13 septembre 2009**. Ce pèlerinage réunira des fidèles de plusieurs apostolats de la Fraternité en France, Suisse ou Belgique. Il sera également le pèlerinage de rentrée du Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad (Allemagne) : une soixantaine de séminaristes nous accompagneront. Départ de Fribourg en bus le samedi matin ; retour à Fribourg le dimanche soir.

Renseignements et programme sur la lettre jointe à ce bulletin ou au 026 481 41 05

Attention ! Merci de s'inscrire avant le 15 juin 2009

Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois de mai 2009

Intention Générale

Pour que les laïcs et les communautés chrétiennes deviennent des promoteurs responsables des vocations sacerdotales et religieuses.

Intention Missionnaire

Pour que les Églises Catholiques de fondation récente, reconnaissantes envers le Seigneur pour le don de la foi, soient prêtes à participer à la Mission universelle de l'Église, en offrant leur disponibilité à prêcher l'Évangile dans le monde entier.

Activités du mois de mai

Mois de Marie

- Chaque jour de semaine :

récitation du chapelet à 18h00, avant la messe du soir.

- Chaque samedi de mai :

Salut du Saint-Sacrement après la messe de 9h30 à la Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg.

Catéchisme

Pour les jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 16 mai à la Maison Saint-Pierre Canisius : 9h15 messe, 10h00 conférence.

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 18 mai, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles).

Procession et messe des Rogations

à la chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

mercredi 20 mai, mercredi des Rogations : 18h30 procession suivie de la messe.

Pèlerinage à Chartres

du vendredi 29 mai au mardi 2 juin : pèlerinage de Pentecôte de ND de Paris à ND de Chartres.

Pour tout renseignement, contacter Emmanuel Waldis (079 467 06 55).

Calendrier liturgique et horaires

● Église du Collège Saint-Michel

rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 3 mai : 3ème dimanche après Pâques
- dimanche 10 mai : 4ème dimanche après Pâques
- dimanche 17 mai : 5ème dimanche après Pâques
- jeudi 21 mai : Ascension de Notre-Seigneur (horaires du dimanche)
- dimanche 24 mai : dimanche après l'Ascension
- dimanche 31 mai : dimanche de la Pentecôte

● Église Saint-Jean

Planche-supérieure, Fribourg

Tous les lundis et mardis :

18h30 Messe basse

● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)

Du mercredi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

derrière Bourguillon

Tous les samedis :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse, suivie du Salut du Saint-Sacrement (mois de mai)

A noter pour ce mois :

- mercredi 20 mai, mercredi des Rogations : 18h30 procession suivie de la messe

Confessions

Le dimanche :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

En semaine :

Confessions avant ou après la messe sur demande

Tous les lundis et mardis :

à la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

17h30-18h00 Confessions

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch